

Rites de passage au XXIe siècle. Entre nouveaux rites et rites recyclés

Pascal Huot

Number 126, Summer 2016

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/83306ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

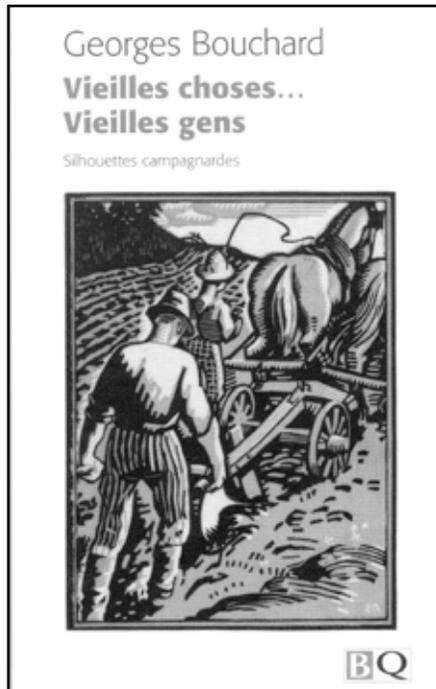
[Explore this journal](#)

Cite this review

Huot, P. (2016). Review of [Rites de passage au XXIe siècle. Entre nouveaux rites et rites recyclés]. *Cap-aux-Diamants*, (126), 44–45.

sionnante sur le quotidien des familles du Québec entre les années 1930 et 1970.

Johannie Cantin



Georges Bouchard. *Vieilles choses... vieilles gens. Silhouettes campagnardes*. Montréal, Bibliothèque québécoise, 2014 [1926], 152 p.

Diplômé en agronomie, professeur de botanique et longtemps député libéral au fédéral pour le comté de Kamouraska (de 1922 à 1940), Georges Bouchard (1888-1956) a fait paraître plusieurs livres dont celui-ci, maintes fois réédité puis traduit en anglais (p. 8). Dès 1916, ce jeune agronome était déjà chroniqueur pour le quotidien *L'Action catholique* de Québec (p. 141). Paru initialement en 1926 puis revu et augmenté trois ans plus tard, *Vieilles choses... vieilles gens* est un recueil de souvenirs authentiques célébrant les traditions du Canada français, la vie rurale et certains métiers anciens comme le crieur, le vanneur, le maquina, le « remmancheux » [sic] ou le forgeron. Ce livre met en scène 27 historiettes montrant les habitudes et les mœurs d'autrefois : comment se dérou-

lait une journée au presbytère, à l'école du village, une corvée, une fête ou des funérailles au début du XX^e siècle. Ces croquis sur la vie quotidienne dans le monde rural sont pittoresques, surtout lorsque Georges Bouchard imagine des dialogues imitant la langue populaire dans des récits rigoureusement écrits : « Dans mon jeune âge, le métier de cordonnier n'était pas comme à c't'heure » (p. 50). S'il n'était pas devenu péjoratif, le mot « nostalgie » pourrait sans doute résumer l'esprit de ce livre sincère, mais on peut croire que ce sentiment noble envahissait déjà Georges Bouchard au moment de rédiger ses vignettes, au commencement de la modernisation du Québec rural.

Les critiques de l'époque ne s'étaient pas trompés lors de la parution de ce livre vif et y ont reconnu la description d'une période transitoire. Pour Damase Potvin, « *Vieilles choses... vieilles gens* est comme une petite anthologie de chroniques délicieuses, de fantaisie et de brio, remplies d'observations variées sur les mille et un aspects de la vie à la campagne, chez nos bons habitants; de petites causeries alertes, pimpantes, vivantes, tout imprégnées des vivifiants parfums des champs » (Damase Potvin, 1926, cité en annexe, p. 145). Pour sa part, Louis Dantin y reconnaît « l'histoire intime d'une période de transition » (Louis Dantin, 1926, cité en annexe, p. 145). Trois ans après la première édition, Jean-Charles Harvey ajouta que « le mérite de M. Bouchard est d'avoir saisi les traits de ces types intéressants au moment où ils allaient s'effacer pour toujours des mémoires canadiennes » (Jean-Charles Harvey, 1929, cité en annexe, p. 146). Devant l'enthousiasme de tant d'illustres commentateurs, le critique du XXI^e siècle ne peut qu'acquiescer humblement... en ajoutant que ce livre de Georges Bouchard a bien vieilli et qu'il conserve toute sa saveur, après presque un siècle.

Yves Laberge



Martine Roberge. *Rites de passage au XXI^e siècle. Entre nouveaux rites et rites recyclés*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 2014, 203 p. (Coll. « Ethnologie de l'Amérique française »)

Depuis le début du XX^e siècle, les questions liées aux rituels sont devenues un champ d'études alimentant une immense production scientifique. À ce titre, mentionnons l'incontournable travail d'Arnold Van Gennep (1873-1957) consacré aux rites de passage au début du siècle dernier. Il appert aujourd'hui que la diversité des rituels a subi une évolution importante. Alors, que sont devenus nos rites? Ceux-ci ont vu leur motivation, leur nature et leur manifestation subir une véritable transformation. Il est tout justifié d'y apporter un regard nouveau. Professeure d'ethnologie au Département des sciences historiques de l'Université Laval, Martine Roberge investigate à son tour les rituels en décortiquant trois grands passages de la vie : la naissance, l'entrée dans l'âge adulte et la mort.

L'ethnologue combine enquête qualitative par entrevues, donnant la parole aux acteurs des expériences rituelles, et observations *in situ*, le tout réalisé au Québec entre 1998 et 2012. Elle appuie sa réflexion sur la notion de passage, rappelant que « l'individu, tout au cours de

sa vie, vivra, une succession de passages » (p. 4). En plus d'expliquer les scénarios et le déroulement des rites, nouveaux ou revisités, elle y aborde leur symbolisme et leur signification. La marchandisation des rituels et l'avènement des médias sociaux tiennent également une place dans l'analyse.

L'auteure met de l'avant, dans un premier temps, les rites entourant la grossesse et la naissance. Du *shower* de bébé au baptême revisité, en passant par les pratiques qui tendent à se ritualiser comme la coupe du cordon ombilical du nouveau-né par le père ou l'enterrement du placenta, elle étudie également les rites en émergence, notamment les « foetus parties » ou parents et amis sont invités à assister en direct à l'échographie en clinique privée. Le chapitre deux explore les rites entourant l'âge adulte et l'entrée dans la conjugalité. Comme le soulève l'auteure, « un nouvel ordre s'installe aujourd'hui dans le parcours conjugal. Pour célébrer l'entrée en conjugalité, le mariage ne constitue plus l'unique voie par où le rituel s'inscrivait dans un continuum » (p. 62). Tant pour les unions mixtes qu'entre conjoints de même sexe, elle passe en revue l'enterrement de vie de jeunesse, les fiançailles, le mariage et autres cérémonies d'union thématique, de l'achat d'une première maison à la pendaison de crémaillère et, pour finir, les rites de divorce. Le troisième chapitre traite des transformations des rites de fin de vie, où la chercheuse soulève l'interrogation suivante, « les rites de mort seraient-ils devenus des rites de deuil? » (p. 137). De la cérémonie classique avec les sandwiches pas de croûte à la dispersion des cendres en toute intimité, elle aborde également les groupes de soutien au deuil, les cimetières virtuels et la commémoration sur Facebook. L'avènement des nouvelles technologies et l'ère numérique ne sont pas étrangers à la transformation et à l'apparition de nouvelles pratiques commémoratives, comme les codes QR apposés sur les tombes, donnant accès à des mémoriaux

en ligne. Ce sujet est encore en pleine mutation.

Cet ouvrage témoigne des tendances actuelles en matière de rituels, autant dans leur diversité que dans leur ressemblance. Il fait ressortir que si les rites de passage ont tendance à s'émanciper des institutions, ils sont encore très présents dans nos sociétés modernes.

Pascal Huot



Yves Hébert. *Lévis, une histoire d'appartenance*. Québec, Les Éditions GID, 2015, 218 p.

L'actuelle ville de Lévis, créature issue des fusions municipales de 2002, s'est lancée, au cours des dernières années, dans un vaste processus de révision toponymique ayant pour but d'harmoniser les noms de rues entre ses différents secteurs. Cet ambitieux projet devait permettre de forger un sentiment d'appartenance et de fierté des Lévisiennes et Lévisiens envers leur nouvelle ville ainsi que de commémorer certaines personnalités originaires de la ville. C'est dans cette optique que le boulevard de la Rive-Sud, principal axe routier de Lévis, fut renommé, en 2016, boulevard Guillaume-Couture en l'honneur du fondateur de la ville surnommé le « Samuel de Champlain de Lévis ». L'historien Yves Hébert (*Les ponts de glace sur le Saint-Laurent, Alfred Tremblay, explorateur de l'Arctique*) a consacré à la ville de Lévis cette splendide synthèse d'histoire locale et régionale. L'auteur a ingénieusement dédié un chapitre à chacun des secteurs historiques de la nouvelle ville de Lévis où il expose chronologiquement,

par de courts textes, les événements qui les ont façonnés. On apprend notamment que l'un des chantiers militaires les plus imposants du Canada vit le jour à Lévis, en 1865, lors de la construction de trois forts consacrés à la protection du Saint-Laurent devant les risques d'une invasion américaine. On apprend aussi que la plus célèbre sorcière du Canada, la Corriveau, fut suspendue à une cage à la fourche de l'actuelle rue Saint-Joseph dans le Vieux-Lauzon. Yves Hébert nous offre également de courtes biographies de personnalités marquantes originaires de Lévis, dont le fondateur des caisses Desjardins, Alphonse Desjardins, le cardinal Louis-Nazaire Bégin, le politicien Jean Garon, le peintre Albert Rousseau, le célèbre violoneux Jean Carignan et le poète Louis-Honoré Fréchette entre autres. Ce livre est magnifiquement agrémenté de 120 photos d'archives illustrant de nombreux joyaux d'architecture de la région de Lévis et de certaines activités économiques ayant marqué la vie sociale et culturelle de la ville comme la construction navale au chantier Davie et la traversée Québec-Lévis sur les glaces du Saint-Laurent. Le lecteur a ainsi l'opportunité et le plaisir de voir en photos ce qu'Yves Hébert décrit et explique avec une plume des plus agréables.

Cette œuvre d'Yves Hébert est un incontournable pour toute personne s'intéressant à l'histoire de la ville de Lévis et de la région de la capitale nationale, des balbutiements du Régime français au tournant du XXI^e siècle. Grâce à une réelle recherche approfondie et réfléchie, Yves Hébert nous permet de découvrir – ou de redécouvrir – l'une des premières régions colonisées au pays. Les amateurs d'architecture seront particulièrement comblés par les nombreuses photos d'archives des plus admirables bâtiments anciens de la ville. Finalement, notons que ce livre fait partie de la collection « Une histoire d'appartenance », consacrée à l'histoire locale de régions du Québec des Éditions GID. Cette collection comporte actuellement dix tomes sur des régions aussi diverses que le Saguenay, Charlevoix et